



## → Brève histoire du Domaine de la Salle

Le « feuilleton historique » du Domaine de la Salle s'inspire des recherches approfondies menées par M. François, travaux que son gendre, M. Pouzet, a aimablement confiés à la mairie de Féricy. Ce qui suit n'en est qu'un résumé très simplifié.

### Chapitre IV ou Comment le Domaine échappe à l'abbaye de Saint-Denis.

On a laissé au Chapitre III le Domaine de la Salle entre les mains avisées des abbés de Saint-Denis ; et ce grâce à la donation du premier des Carolingiens, Pépin le Bref, donation confirmée par ses successeurs. Qu'en est-il durant la dynastie suivante, celle des Capétiens ? Hugues 1<sup>er</sup> inaugure la dynastie en 987. Il est surnommé « Capet » sans doute à cause de la « cape », c'est-à-dire du long manteau de cérémonie, sans manches, agrafé par-devant, qu'il portait en sa qualité d'abbé. Son fils, Robert II le Pieux, lui succède en 996 et règne jusqu'en 1031. Sa placide influence entraîne une ère de paix qui le rend populaire et le fait surnommer « le bon roi Robert ». Abbé comme son père,

il aime se rendre aux offices de l'abbaye de Saint-Denis et continue à veiller sur les destinées du Domaine de Féricy. Ainsi, un acte royal daté de 1008 oblige vassaux et fauconniers à renoncer aux exactions qu'ils commettaient en ces lieux au détriment de l'abbaye de Saint-Denis. Un autre texte indique qu'il y autorise l'engraissement des porcs en troupeau dans la forêt, l'utilisation du bois pour la construction et le chauffage, à charge pour le tenancier de payer à l'abbaye la pension annuelle lors de la fête de saint Denis le 29 octobre. Ce tenancier, aussi appelé « avoué », va peu à peu s'affranchir du propriétaire qu'il représente. Rappelons que, sous les Carolingiens, se sont développés une multitude de comtés. Les comtes, à l'origine, étaient les représentants du pouvoir royal sur les terres qu'ils administraient. Confronté à de nombreuses invasions, notamment celles des « Normands », ou « hommes du Nord », c'est-à-dire des Scandinaves, le roi faisait appel à ses compagnons et ceux-ci profitèrent de l'affaiblissement du pouvoir royal pour renforcer leur ! Par exemple en rendant héréditaires des domaines qu'ils

ne possédaient auparavant qu'à titre personnel, jusqu'à leur mort. C'est ainsi que s'est construit un système féodal avec des « fiefs » (du bas latin *feodum*, le bien, l'avoir), les seigneurs se pliant à l'hommage rituel au suzerain tout en étant maîtres de leur terre. Il est à noter que les rois suivirent ce modèle : les premiers Capétiens faisaient élire de leur vivant leur fils aîné pour leur succéder ; à partir de 1179, la succession devint héréditaire. Et à Féricy ? En 1160, on a trace d'un tenancier qui porte le nom de « H. de Fericiaco ». On peut penser que ce nom autochtone indique un glissement vers l'autonomie du Domaine, même si les abbés de Saint-Denis en sont toujours propriétaires. En 1265, un certain Guillaume d'Auxico, d'abord régisseur, devient propriétaire des lieux et donne son nom au « fief d'Auxy », partie agricole du Domaine, la Salle étant réservée à l'habitation du maître. Enfin, en 1380, le fief est vendu par Pierre Depoix et son épouse, Isabelle d'Auxy, à « Messieurs de la sainte Chapelle ». Entre temps, la dynastie des Capétiens s'est éteinte et, avec les Valois, la France est entrée dans la guerre de Cent Ans, qui sera évoquée au prochain épisode. ♦

Marie-Hélène Renaud

## → Brèves

### réunions

Si vous souhaitez assister aux réunions de la commission du Domaine de la Salle, elles se tiennent les derniers vendredis de chaque mois, à 20h30, à la bibliothèque de l'école. N'hésitez pas à apporter vos idées, à partager vos compétences professionnelles, ou tout simplement vos conseils judicieux pour la recherche de financements.

### matériel

Pour faciliter le travail en toute sécurité, la commune a investi dans du matériel à disposition des bénévoles.



### Journées du patrimoine 15 et 16 septembre 2007

Ouverture exceptionnelle au public de l'église Sainte-Osmene de Féricy. Visite guidée organisée afin de (re)découvrir l'histoire architecturale de l'édifice (XI<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles), ses vitraux ainsi que le travail de préservation du Domaine de la Salle. Horaires d'ouverture du site : samedi et dimanche, de 10h à 12h et de 15h à 18h ; accessible uniquement par visite guidée. Départ des visites toutes les heures (dernière visites à 11h et 17h). Rendez-vous devant le Calvaire de l'église. ♦

Carole Finocchi



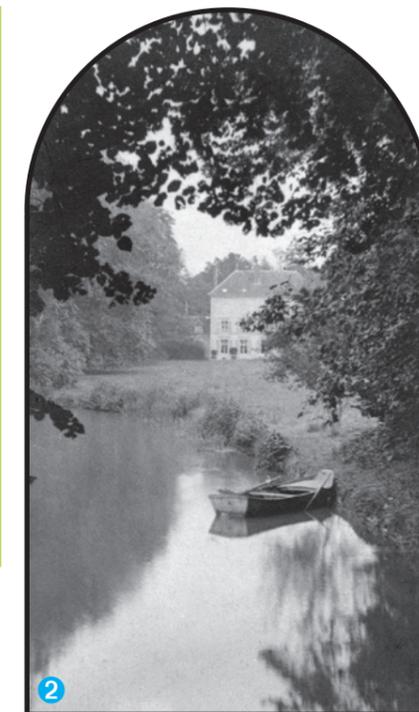
## → Travaux à venir

Dès ce mois-ci et lors des suivants, toute une série de chantiers et tâches est prévue. En voici la liste.

- ✗ Ôter le lierre de la partie saine du mur d'enceinte côté Route de Barbeau (dans la continuité du mur reconstruit) et le recouronner.
- ✗ Décrépiter puis rejointoyer ce mur d'enceinte.
- ✗ Terminer le ramonage du conduit du four à pain.
- ✗ Évaluer le cubage de vase de l'étang en barque (sondage).
- ✗ Ôter le lierre des arbres.
- ✗ Nettoyer l'intérieur du pigeonnier (attention danger).

- ✗ Enlever les gravats de l'ancienne grange écroulée (dans le fond du parc).
- ✗ Dans la maison de l'étang :
  - ✗ évacuer les gravats à l'intérieur de la partie ouverte,
  - ✗ purger des murs,
  - ✗ consolider le plancher pour l'installation d'un échafaudage en vue de la mise hors d'eau,
  - ✗ préparer et remonter des murs.

Et retenez la journée complète du **samedi 22 septembre** qui sera consacrée à terminer le nettoyage de la partie couverte et dégagée du canal. Apportez vos seaux et bottes et ne mettez pas vos plus beaux habits ce jour-là !



- 1 Les domestiques de la famille Letellier devant la demeure du Domaine de la Salle.
- 2 L'étang du parc.
- 3 Les employés de maison en excursion sur l'étang.
- 4 Dans la cour des communs.
- 5 Les frères Maurice et Fernand Pouzet.



# → Festivités

## Fête champêtre des 23 et 24 juin 2007

### Comment ne pas perdre la tête...

Le refrain de la chanson "Les amants de Saint-Jean" est connu de tous. L'histoire de cette femme séduite par un beau parleur et entraînée par la musique et l'ambiance d'un bal populaire a traversé le siècle puisqu'elle fut composée en 1923 !

Pour la première fois, le traditionnel feu de la Saint-Jean de Féricy fut organisé dans le parc du château. Cette fête populaire qui célèbre le début des moissons dans la paysannerie est tout sauf une garden-party ! Pourtant le 23 juin dernier, les tentes blanches dressées au beau milieu du Domaine de la Salle et les guirlandes lumineuses multicolores ont donné à cette fête un « je ne sais quoi » un peu chic.

Si la pluie s'est un peu invitée (elle fut partout présente cet été), des couples courageux ont dansé au son d'un orchestre sympathique. On m'a rapporté que le bassiste de ce groupe racontait cette anecdote à propos de Dalida qu'il accompagna dans les années 70 : la diva, qui n'entendait rien à la musique, appelait son instrument « la guitare qui fait boum-boum ». Heureusement le ciel ne fit pas le même bruit et épargna la soirée et ses convives.

Les conditions météo n'ont tout de même pas permis d'installer la montgolfière au milieu de la prairie comme prévu (elle n'eut que le temps de faire un petit bond), c'était un pari gonflé et donc à retenter ! Pour voir Féricy du ciel, je peux toujours monter en haut du château... d'eau, mon (trop) proche voisin ! Enfin, après un démarrage laborieux, le feu réussit à embraser le bûcher dressé. Des enfants ont tourné (révolutionné) autour en dansant et chantant, ce fut donc un traditionnel feu de la Saint-Jean. Les chansons et les airs joués, eux, n'étaient pas révolutionnaires, pourtant ce fut la première fois que les villageois fêtaient la saint Jean dans le parc du château...

de quoi faire perdre la tête à l'ancien régime ? ♦

Rémi Sabouraud



Ce matin-là, ils se suivent dans les rues de Féricy tressés, plissés, bricolés, colorés, arrangés de paille, de feutre, capelines, casquettes, canotiers, foulards et couvre-chefs en tous genres.

Les Fériciens se rendent ce dimanche 24 juin au Domaine de la Salle où ils avaient tous rendez-vous pour un repas partagé. Les tables sont dressées en pleine verdure, le buffet attend les plats préparés par les invités.

Le Domaine s'ouvre à tous, pour beaucoup c'est une première découverte ; le parc offre ses secrets.

Après le déjeuner champêtre, après-midi récréative pour tous. Les plus jeunes font une démonstration du multisports, une conteuse passionnée petits et grands sous les feuillages, d'autres s'initient à l'ascension des grands arbres du parc, un atelier clown est proposé, une expo photos dans les communs retrace les progrès des travaux. Chacun déambule tranquillement, calmement et sereinement dans tous les coins du parc. Des musiciens s'installent sur l'estrade pour le plaisir de tous.

Il faut ensuite rassembler tout ce petit monde pour la photo souvenir prise pour la première fois depuis une fenêtre de la demeure du Domaine.

Mais il est temps de rendre au parc sa tranquillité habituelle, chacun s'affaire au rangement et au démontage. Seul le temps incertain n'a pas permis à la montgolfière de rester au-dessus de Féricy.

Remercions ceux qui ont permis cette rencontre bucolique, amicale et sereine, espérons qu'il y en aura beaucoup d'autres. ♦

Véronique et Pascal Doré



Vos témoignages d'encouragement dans le livre d'or laissé à la discrétion des participants, sont autant de raisons de continuer à s'investir pour ce domaine qui a une âme, où l'on se sent irrémédiablement attiré.

Un grand merci aux nombreuses personnes qui ont participé d'une manière ou d'une autre à la préparation de l'événement, au montage des tentes, à la logistique, à la sécurité, à la mise en œuvre des animations et ateliers.

Si la fête fut une réussite, c'est de surcroît grâce à l'expérience de la commission animation et du Foyer Rural.

**Pour celles et ceux qui souhaitent voir ou revoir les photos d'une année de chantier et de la fête de la Saint-Jean, un album est à consulter à la bibliothèque.**



## → Les bénévoles en action

Pour avoir une idée du temps passé à réhabiliter le Domaine depuis début juillet 2006, à raison d'une demi-journée chaque semaine et de sept journées entières, cela donne approximativement 278 heures. Sans compter les innombrables heures passées en semaine par Roger Kaelin, ainsi que le temps passé par Bernard Nicot et Louis Harmand. ♦

Jean-Emmanuel Flory



### mai

Préparation de la cour des communs et nettoyage de deux salles en vue de la fête champêtre des 23 et 24 juin.



### juin

Premiers travaux de préparation de la maison de l'étang. Dégagement de l'escalier extérieur, élimination des poutres menaçantes. Préparation de la fondation du mur d'enceinte, ce dernier avait été démolé fin avril pour sa reconstruction lors du chantier international. Préparation de la fête de la Saint-Jean et du 24 juin.



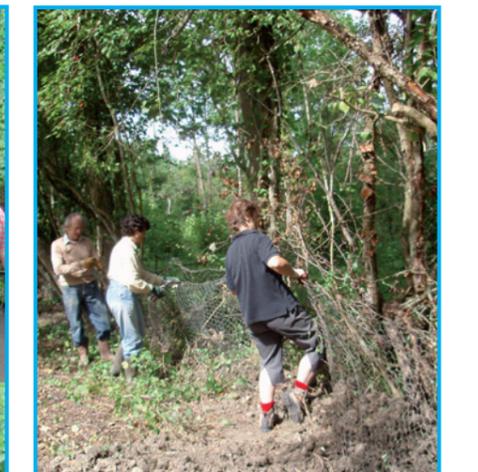
### juillet

Reconstruction d'une partie du mur d'enceinte par André Moutti, Roger Kaelin et les jeunes volontaires. Désenvasage du canal souterrain. Récupération des ruches du premier étage de la maison de l'étang. Rejointoiement du mur d'enceinte reconstruit. Débroussaillage le long du chemin du parc.



### août

Les mêmes travaux ont été effectués que lors du mois de juillet, vacances obligent, les effectifs ont été considérablement réduits.



## → Les bénévoles en action (suite) chantier Solidarité Jeunesse

Parfois, il était difficile de motiver les troupes et d'organiser le quotidien, mais je pense que ce fut une merveilleuse expérience pour tout le monde. Nous avons rencontré la jeunesse du village, nous avons parlé français et anglais, Hej-Ji (Corée du Sud) a essayé de dire « bonjour » et nous avons construit un mur ensemble, atteignant ainsi notre objectif !

Je n'avais jamais imaginé que ça se passerait ainsi grâce à l'aide que vous nous avez apportée.

Vous étiez présents chaque jour. Merci beaucoup pour les commodités en cuisine et pour le lavage des vêtements, les couvertures, les huîtres, pizzas,

brioche, confitures, thé, les champignons, la bûche en forêt, le petit-déjeuner du dernier dimanche, le lecteur de CD, les gâteaux, le pain, les douches prises chez vous, les invitations à déjeuner et dîner. Merci à Roger Kaelin et André Moutti pour leur aide quotidienne sur le mur, ainsi qu'à Hugo Menneron qui nous avait rejoint et à son père qui nous a fait faire des t-shirts pour l'occasion. J'espère n'avoir rien oublié ni personne. Merci à Féricy, je pense que je reviendrai bientôt. ♦

**Juliane « Juli » Stania**

Allemande, co-responsable des volontaires pour l'association Solidarité Jeunesse

### Jeunes volontaires présents pendant les trois semaines :

Angleterre | Louise Usher

Arménie | Sargis Tashchyan et Aram Sahakyan

Corée du Sud | Hej-Ji Jung et Hae-Kyung Lim

Croatie | Goran Petrovic

Espagne | Miguel De Los Frailes Maroto

Irlande | Roma Smith

Serbie | Neda Dalovic

Pologne | Alexandra « Ola » Bucholl

Ukraine | Ruslana Malichenko

et Oksana Demtsiukh

**Encadrants :** Sébastien Normand, Yoann Mallet, Edwige Perray, Juliane Stania et Elsa Tremel.



## → exemple d'une journée type

**06h45** Mon réveil sonne.

Tout le monde dort encore, même l'équipe de cuisine.

Ne leur ai-je pas expliqué la veille qu'ils dussent se réveiller avant le reste pour préparer le petit-déjeuner ? Bon, rien ne se passe comme je l'imagine. Je fais un brin de toilette.

**07h15** Ahh, l'équipe de cuisine commence à se remuer. Les autres dorment toujours. Après deux tentatives infructueuses de réveiller les volontaires, je décide d'utiliser un autre moyen : la radio (merci à Jean-Luc pour cette idée). J'allume la radio aussi fort que possible et je cherche les infos en français ou quelque chose de semblable et de stressant le matin. Je suis trop contente d'être déjà réveillée. Pour ma part, un réveil semblable le matin... non merci.

**07h45** Chouette, tout le monde est à table.

**08h00** L'heure d'aller travailler. En route pour le chantier, j'entends les questions comme : « Juli, pourquoi devons nous commencer à travailler si tôt ? Juli, pourquoi devons-nous travailler ? »

**08h15** « Juli, peut-on faire une pause ? » « Non ! »

**09h00** « Juli, peut-on faire une pause, c'est trop dur ! »

**11h00** La pause !! Enfin.

**12h00** « Peut-on finir le travail plus tôt ? »

**12h30** « Peut-on finir le travail maintenant ? »

**13h00** « Peut-on commencer à nettoyer les outils ? »

**14h30** Notre journée de travail est terminée. Encore merci à André et Roger, sans eux et leur motivation, il nous aurait fallu quelques jours supplémentaires.

**14h45** Déjeuner.

**15h00** Certains dorment (pour être en forme pour la soirée), certains lisent, d'autres prennent leurs douches ou se baignent dans la piscine de Pascal et Véronique.

**19h30** Dîner. Ensuite les filles commencent à se faire belles pour la soirée.

**22h00** Les garçons et filles du village viennent et s'installent devant la salle des fêtes, bavardant, buvant quelques bières...

**Minuit.** Je suis fatiguée.

Ma tête est pleine de « Qui peut prendre sa douche et où ? Qui peut nous amener à la gare demain ? Qu'allons-nous faire le prochain week-end ? Qui peut nous récupérer à Fontainebleau ? Est-ce que tout le monde a rempli la liste pour les courses ? »

Et ainsi de suite... Il est vraiment temps de dormir.



## témoignage // Carole Finocchi Avonnaise

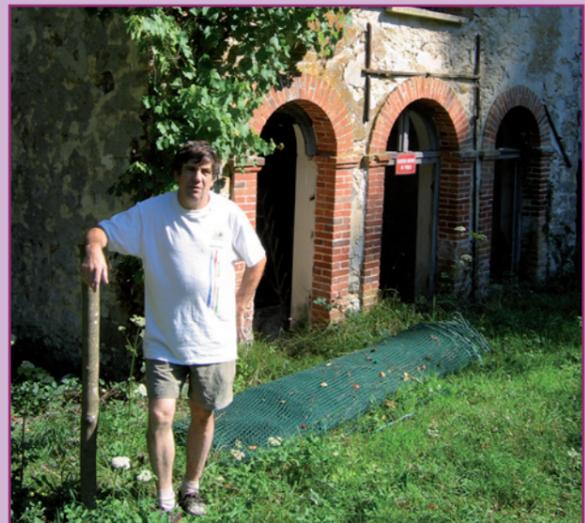
« D'où me vient mon intérêt pour le Domaine de la Salle ? Au départ c'est venu d'une frustration qu'il fallait que j'assouvisse après l'étude de l'église (sujet d'étude universitaire), et voir le Domaine fermé, c'était absolument rageant. Lorsqu'est venu le projet de travailler sur le Domaine et de le réhabiliter, je fus tout de suite intéressée et à force d'entendre Jeff en parler, j'ai voulu participer et donner un peu de mon temps pour contribuer à faire avancer le chantier. Cet attachement est lié également à l'amour de la pierre bien entendu, à la découverte de la Source Sainte-Osmane, et puis toutes les personnes qui gravitent autour de ce projet sont très chaleureuses, intéressantes, chacune possédant un vécu, une histoire différente sur le Domaine. Tout cela fait qu'il se crée une dynamique qui permet de se raccrocher au projet ».



L'endroit qu'elle préfère : le porche de la cour des communs.

## témoignage // André Moutti

« J'étais bien content que la commune achète ce château pour désenclaver l'église, c'est une des raisons pour lesquelles je suis bénévole. Je viens donc pour aider la commune, et plutôt dans le domaine de la maçonnerie, le débroussaillage ce n'est pas mon truc, autant laisser ça aux gens compétents. »



L'endroit qu'il préfère : la petite maison de l'étang.

## témoignage // Karine Nuttin

« Je suis venue la première fois en novembre 2006 pour voir le château, par curiosité, et puis après j'ai rencontré des gens sympas dont Roger Kaelin. C'est Cécile Guérin et Joël Guignot qui me disaient de venir et j'ai été impressionnée le premier jour. Comme je fais beaucoup de bénévolat, venir ici est pour moi naturel. Lors de la dernière fête, les participants ont trouvé que nous avons bien travaillé. Même si l'on vient une heure ou deux dans le mois, c'est toujours ça de gagné. C'est dommage qu'il n'y ait pas plus de jeunes. »



L'endroit qu'elle préfère : les clapiers des communs, en espérant y mettre des lapins plus tard.

## témoignage // Adrien Gragy

« Pourquoi je viens au Domaine de la Salle ? Parce que j'aime bien participer à la vie du village. Pour l'instant, les jeunes n'avaient pas fait grand chose, pourtant c'est l'endroit où l'on aimait venir avant. C'est un peu bizarre parce que c'était un endroit mystérieux pour nous et maintenant il est domestiqué, il a perdu son caractère sauvage. Mais on prend plaisir à venir parce que l'on a toujours des souvenirs qui reviennent, lorsqu'on entrait furtivement sans se faire voir. On participe à un travail qui va payer par la suite. Plus tard, dans quelques dizaines d'années, lorsqu'on reviendra avec la famille et les enfants, si on en a, on pourra leur dire que l'on y a passé notre enfance et participé à la rénovation. »



L'endroit qu'il préfère : la vue du château sous cet angle.

## → Mystères et richesses du Domaine

Cette rubrique vous donnera un aperçu des richesses naturelles et architecturales et des mystères qui accompagnent le Domaine.



### Richesse : four à pain.

L'annexe du château dispose dans la première cave d'un beau four à pain. Certains Fériciens en possèdent aussi chez eux d'après le même modèle.

Il est fortement envisagé de le faire fonctionner à nouveau lors des fêtes à venir dans le Domaine. Après les premiers essais enfumés, les conduits sont encore bouchés par des brindilles déposées par les oiseaux au fil du temps pour y pondre leurs œufs.

### Mystère...

Ce n'est pas le schmilblick, mais nous sommes quelques-uns à nous interroger sur la fonction de cette structure métallique d'1,80 m de haut. Si vous avez une idée précise, merci de nous en faire-part. ♦

Jean-Emmanuel Flory

objet mystérieux

four à pain



## Les anecdotes de... Maurice Pouzet : « La vie de château ».

Maurice Pouzet a vécu pendant une période de son enfance dans les communs du Domaine : ses grands-parents Auguste et Louise Pouzet y travaillaient.

« Mes grands-parents arrivent en 1900 à Féricy par la route du cimetière venant de Barbeau. Louise aurait dit à son mari : "Quel patelin triste, on n'y fera pas de vieux os !" Elle y sera enterrée 38 ans plus tard.

Le château était occupé par intermittence par la famille Letellier composé de "Monsieur" le propriétaire âgé, en 1900, d'environ une trentaine d'années au plus, de son épouse "Madame" et de leurs deux enfants "Monsieur Victor" et "Monsieur Jean" âgés d'une dizaine d'années.

Quand Auguste et Louise s'adressaient à leurs patrons ou enfants, c'était toujours avec les marques de respect. C'étaient les rapports bourgeois-ouvriers de l'époque. Hormis cette étiquette, les rapports entre les Letellier et les Pouzet ont été très corrects, et même plus tard, amicaux.

Monsieur et Madame aimaient faire visiter et admirer les parterres de roses que mon grand-père Auguste taillait, bouturait, greffait et bricolait afin d'obtenir des roses de couleurs spéciales. Une rose ainsi créée avait été présentée à un concours d'horticulture et baptisée du prénom de Madame. Elle avait obtenu une médaille d'or avec diplôme et Madame avait offert ce magnifique trophée à son créateur. Mais il n'y avait pas que les roses à faire admirer aux visiteurs, à table on servait les melons, raisins, endives et autres spécialités du grand-père, cultivées souvent en serre chauffée dans le petit potager, à l'époque, en face de la Mairie.

Il y avait aussi les promenades en barque sur la pièce d'eau, ou encore des mini parties de chasse aux pigeons dans les arbres du parc avec les amis chasseurs de Monsieur.

Pendant la première guerre mondiale, Monsieur avait ouvert sa propriété aux blessés et une de ses nièces infirmière y séjournait. Sur des photos de l'époque, on y voit même Joseph, un frère d'Auguste, blessé, allongé sur une chaise longue jouant aux cartes. Monsieur avait entretenu une correspondance avec ses domestiques dans laquelle il les informait de ses malheurs (la mort de sa femme et une très grave blessure de son fils Jean) et demandait des nouvelles d'Auguste parti au front et de sa maisonnée.

Voilà pour le cadre de vie d'Auguste et Louise avant la grande guerre. Après, du fait du conflit et du décès de Madame, la vie du château a dû ralentir. »

Maurice aura d'autres anecdotes à partager, vous pourrez les lire lors des prochains numéros.

Retrouvez les photos illustrant cet article page 3. ♦

Jean-Emmanuel Flory

L'endroit qu'il préfère : la cuisine du logement des communs.

